

3. CEMAGREF / SOL ALLUVIAL

La fosse observée est située sur une parcelle de tournesol irriguée.

Dans l'horizon labouré, on observe :

- une petite croûte en surface (à peine une croûte de battance) ;
- un horizon superficiel finement fragmenté, très meuble, provenant de la reprise du labour ; l'observation attentive de la base de ce niveau permet de voir des rayures plus ou moins curvilignes, provoquées par un outil de travail superficiel de type herse rotative (diagnostic confirmé par l'exploitant) ayant effectué des passages croisés ; dans ce niveau fin, on retrouve également des mottes centimétriques, un peu plus grosses que les autres, provenant du fractionnement des mottes compactes delta préexistantes ;
- un horizon sous-jacent, non repris, comprenant des petites mottes, mais aussi de grosses mottes compactées (delta) provoquées par les compactages des années antérieures.

De la matière organique est présente au fond du labour ; elle semble avoir été tassée sous la roue de fond de raie de labour.

Concernant le système racinaire :

- on note la présence de racines en arêtes de poisson, qui ne pénètrent pas dans les mottes ; elles caractérisent les mottes delta ;
- on observe des pivots de tournesol peu ramifiés, dont le diamètre diminue rapidement dans l'horizon labouré, ce qui est peu favorable ; ces pivots empruntent généralement des fissures, mais sont gênés dans leur développement ;
- les petites racines sont présentes uniquement dans le lit de semences.

La réhabilitation de cette parcelle est possible, mais ne passe pas par des interventions "chirurgicales" de type sous-solage. Sur une parcelle très compactée comme celle-ci, le sous-solage est coûteux en énergie (tracteur puissant), avec un résultat qui n'est pas assuré ; de plus, après sous-solage, la charrue interviendra sur un milieu plus sensible au compactage ; le sous-solage s'accompagne également de risques de suffosion (circulations sous la surface).

On conseillera plutôt :

- des cultures de graminées non irriguées (l'irrigation augmente les risques de compactage, car elle est rarement maîtrisée) ;
- un labour peu profond, à moins de 25 cm, avec un outil léger ; une charrue 14" est ainsi préférable à une charrue 18", afin de mieux dresser le labour (ce qui facilitera la fragmentation ultérieure des mottes), afin également de mieux découper les volumes compactés ; ce labour est à effectuer à une humidité proche de la capacité au champ, après une première fragmentation au chisel ; les travaux de reprise sont à limiter ;
- le passage d'une charrue munie à l'arrière d'une griffe profonde, qui éclate et fragmente les zones compactées sous-jacentes ;
- d'éviter toute submersion de la parcelle et tout apport d'eau intempestif (pas d'irrigation donc) ;
- de planter une prairie, ce qui est la meilleure réhabilitation possible.

Pour la réhabilitation des zones compactées situées sous la semelle de labour, il faut surtout compter sur leur évolution naturelle, avec le temps.